



## Une manière de prier le Ressuscité (5/7)

Regarder son corps, en particulier ses blessures, ses cicatrices, les endroits qui sont douloureux ou ceux qui font souci. Ne pas hésiter à les toucher, ou à les frictionner avec de l'huile, de l'eau ou du parfum. Puis, dans la prière, tourner son corps vers le Christ ressuscité d'entre les morts. Voir ses mains blessées, son côté ouvert. Puis, choisir de vivre résolument avec lui.



## À la maison

Si nous habitons une région de vignes, alors observons-les bien. Sinon, prenons sous les yeux une image fixe ou une vidéo de plants de vigne. Imaginons que le Christ est le pied de vigne bien solide et nous les sarments. Quels sarments je porte en moi? Des bons, des un peu abîmés ou des carrément mauvais? Écrivons pour nous les sarments qui sont en nous : ceux qui porteront sans doute du fruit et ceux que le Seigneur va sûrement couper. Chaque soir vérifions si nos sarments ont bougé, se sont modifiés. Que sont-ils devenus? Et pourquoi? Et, si c'est envisageable, essayons de terminer la semaine en vivant le sacrement de réconciliation. Bon travail dans nos vignes !

## Prier au cœur du monde avec le pape François

Pour que les penseurs et acteurs de l'économie mondiale trouvent le courage de dire non à une économie de l'exclusion, en ouvrant de nouveaux chemins.

Pour prier à cette intention d'avril 2018 :  
[www.prieraucoeurdumonde.net](http://www.prieraucoeurdumonde.net)

## Pliage : comment utiliser cette feuille ?

Pour une utilisation pratique de cette feuille, pliez-la en deux dans le sens de la hauteur, en rabattant ce côté gauche de la feuille sur le côté droit. Puis, pliez à nouveau en deux au milieu. Résultat : un livret de 4 pages avec les indications pour prier tous les jours (cf. dessin).



“ Demeurez en moi. ”

Jean 15, 4



Tabernacle de la crypte de Saint-Pie X, Lourdes.

© J.P. Froidevaux

C'est comme si Jésus avait peur que nous ne comprenions pas. Il répète cette injonction « Demeurez en moi... » au moins cinq ou six fois dans ce passage. C'est vraiment une invitation forte à rester avec lui, à vivre comme lui, à vivre de lui. Nous ne sommes pas seuls dans cette histoire mais en compagnie d'une promesse de taille : lui aussi demeure en nous.

Pas seul mais ensemble. Madeleine Delbrêl disait : « Pas seulement travailler pour le Christ mais être le Christ ». Aussi fortement et autant que cela nous est possible. Avec cette confiance et cette espérance que nous demeurons en lui comme lui demeure en nous.

C'est notre foi, une force vive qui nous donne joie et élan. Ne les boudons pas et croyons le Seigneur. Laissons-le alors nous travailler, nous émonder pour que le meilleur coule à flots.

Marie-Bernadette Caro,  
CVX



INTENTIONS DE PRIÈRE ET NOTES PERSONNELLES

---



---



---



---



---



---



---



---

**Dimanche 29** La gloire de Dieu, c'est l'homme fécond

Cet évangile nous fait entrer dans un double mouvement. Mouvement vertical telle une plongée en profondeur avec le mot demeurer, action de tout recevoir de lui et d'être avec lui. Mouvement horizontal dans la dynamique d'être disciple et de porter du fruit en relayant sa bonne nouvelle autour de nous. Cette relation intime avec le Seigneur est donc éminemment missionnaire et engageante. Ce double mouvement est signifié par le signe de la croix que nous faisons à chaque célébration. Ce signe nous rappelle que nous sommes sans cesse connectés au Père et que nous sommes reliés les uns aux autres. Tout cela a du poids (« gloire » en hébreu signifie « avoir du poids »), tout cela fait la joie de Dieu, fait sa gloire, alléluia.

meure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi ». C'est un enseignement basique que l'on oublie régulièrement : je ne suis pas la source de ma propre vie ni de ma propre fécondité. Sans le Christ, je ne peux rien faire de durable. Je demande au Seigneur sa sagesse et son énergie dans les actes et les paroles que j'ai à poser en ce moment.

**Sa 28 Demander davantage**

Cette leçon exigeante n'est pas là pour nous écraser. Dans le même temps, Jésus nous redit avec force que l'on peut compter sur lui. Il nous invite à demeurer en lui et aussi à oser lui demander ce que nous voulons en croyant que cela se réalisera vraiment. Sacrée promesse tout de même. Mais je fais parfois l'expérience amère que ce n'est pas si simple, que certaines prières semblent rester sans réponse. Je confie au Seigneur mes doutes et mes difficultés à le voir à l'œuvre dans ma vie et autour de moi.

grand nombre. Et moi-même, comment serai-je porteur de cette bonne nouvelle à travers les activités et les rencontres tout au long de la journée?

**Je 26 Demeurer davantage**

Dès le début de son évangile, Jean a pris soin d'utiliser le mot demeurer : « Le Verbe s'est fait chair et il a demeuré parmi nous ». Les deux premiers disciples ont « demeuré » toute une journée avec l'Agneau de Dieu. Ce verbe décrit une manière d'être, de durer dans la relation avec le Christ. Dans notre passage, il s'agit aussi de demeurer en lui et de prendre conscience que c'est lui, le premier, qui demeure en nous, en moi. Je choisis aujourd'hui de trouver un moment et un espace pour demeurer avec lui.

**Ve 27 Vivre davantage**

Jésus file jusqu'au bout sa métaphore : « De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne de-

**VERS** **Dimanche** n° 492  
www.versdimanche.com

**Évangile de Jésus Christ selon saint Jean**  
Chapitre 15, versets 1 à 8

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève ; tout sarment qui porte du fruit, il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage. Mais vous, déjà vous voici purifiés grâce à la parole que je vous ai dite. Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est, comme le sarment, jeté dehors, et il se dessèche. Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que

mes paroles demeurent en vous, vous demandez tout ce qu'il vous faut et vous le recevrez gratuitement et sans mesure. Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous ne soyez pas des disciples. »

**Lu 23 Comprendre davantage**

« Moi, je suis la vraie vigne, mon Père est le vigneron... » Jésus n'a de cesse de trouver des métaphores simples pour aider ses disciples à comprendre qui il est, quelle est sa mission, quelle est la relation particulière qu'il entretient avec son Père. Dans l'évangile de Jean en particulier, il varie les paraboles : il est la porte, le pain véritable, le bon berger, la vie, le chemin, la vérité, la lumière... Je peux essayer de trouver des images plus contemporaines pour le nommer — médecin, énergie durable, mon précieux... — et pour lui adresser louanges et demandes.

**Ma 24 Fructifier davantage**

Dès la deuxième phrase, Jésus nous introduit dans une vérité spirituelle décapante :

« Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève ; tout sarment qui porte du fruit, il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage ». Cette image de la vigne et du vigneron nous ouvre à au moins deux leçons : un jugement tranché sera posé ; Dieu travaille efficacement à notre croissance. Je demande la grâce de me tenir dans cette croissance, dans ce « davantage ».

**Me 25 Lire davantage**

La figure de l'évangéliste saint Marc nous fétons en ce jour nous rappelle le Seigneur a choisi des mots d'homme pour nous faire entrer dans son mystère. Je rends grâce à Dieu pour ceux qui de nos jours encore cherchent des mots pour faire résonner la joie de l'Évangile pour le plus

© AELF